

INTRODUCTION

Thomas MORE est né à Londres dans une famille modeste. Il s'est investi dans plusieurs domaines : politique, humaniste, et religieux, afin de promouvoir certaines valeurs en tant que juriste, humaniste et théologien anglais. Un de ses ouvrages qui a marqué l'histoire, c'est *l'Utopie*. Dans *Utopie* Saint Thomas MORE analyse deux situations de l'Angleterre : la première partie, aborde l'aspect de l'obscurité, et la deuxième partie, montre la lumière qui est venue éclairer l'Angleterre. A l'époque de Thomas MORE, la cité était caractérisée par certaines obscurités, qui empêchaient l'évolution ou le développement de la cité. L'Angleterre était remplie d'injustices, d'inégalités, de corruptions, de détournements de fonds publics, et d'autres vices qui retardaient le développement de l'industrie, de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche. Les peuples étaient privés de certaines nécessités telles que : l'électricité, l'eau, les routes, l'école, l'alimentation, la santé, les emplois. Il y avait des révoltes de population comme à l'exemple des pays africains tels que : la République Démocratique du Congo, le Cameroun, la Somalie, le Soudan etc., où la majorité de la population vit dans une extrême pauvreté.

Un pays qui éclaire à travers une lumière resplendissante, c'est-à-dire qui participe au développement dans divers domaines : élevage, pêche, forêt, mines, agriculture qui favorisent la stabilité d'une cité. Thomas more dans sa deuxième partie nous montre un leader idéal, qui est spirituel, travailleur, créatif, à l'écoute du peuple, c'est lui qui investit dans certains milieux, surtout en ce qui touche : l'électricité, l'eau, la santé, la route, les emplois, avec pour but d'empêcher la colère des populations, qui s'est révoltée à cause du manque de besoins de premières nécessités alors que le pays est riche en minerais, bois, poissons, terre. Thomas MORE développe un principe : celui de propriété commune ou collective, où les ressources du pays sont partagées pour l'intérêt collectif. L'éducation est aussi au centre dans *l'Utopie*, c'est-à-dire, les acteurs

primordiaux de l'éducation sont : les parents, l'Eglise, et l'école qui transmettent certaines valeurs aux jeunes qui seront les principaux dirigeants de leur cité.

La religion contribue d'une manière ou d'une autre dans l'*utopie*. Les pasteurs sont appelés à proclamer la bonne nouvelle, qui transforme et crée les hommes spirituels, qui se soucieront des autres. La religion se base sur certains aspects : un Dieu, le mariage monogamique, la miséricorde, le partage qui est au centre de la vie chrétienne. More voit la religion au centre de la formation chrétienne dans le domaine de la foi, les vertus, les vices. Les utopiens pensent promouvoir les vertus qui contribuent à la croissance, et rejettent les vices qui mènent à la déchéance, si les chrétiens sont enracinés dans leur foi, eux, vont participer à défendre l'Eglise contre les sectes (franc-maçonnerie, rosicruciennes), et même le scientisme, et la pensée de certains philosophes comme : Freud, Nietzsche, Heidegger. La question fondamentale répond aux points suivants : Quelles sont les indices du mauvais système, et quelles sont les éléments pour reconstruire une cité ? La réponse se trouve dans cinq chapitres : Les indices de la mauvaise gouvernance (I), les principes du bon fonctionnement de l'Etat (II), la contextualisation approfondie du développement (III), les acteurs de l'éducation des enfants dans l'*utopie* (IV), et la valorisation des dignités humaines dans l'*utopie*(V).

CHAPITRE I. LES INDICES DE LA MAUVAISE GOUVERNANCE

La réalité en Angleterre a été démontrée par More à plusieurs niveaux : la pauvreté au centre de la misère (1), la corruption dans l'administration (2), le détournement des fonds publics (3).

I.1. La pauvreté au centre de la misère

Thomas MORE était préoccupé par la situation de la cité, où les hommes, les femmes et les enfants mouraient de faim, à cause du pillage des ressources par les nobles au détriment des pauvres. Thomas MORE cite :

« La principale cause de la misère publique, c'est le nombre excessif des nobles, frelons oisifs qui se nourrissent de la sueur et du travail d'autrui, et qui font cultiver leurs terres, en rasant leurs fermiers jusqu'au vif, pour augmenter leurs revenus ; ils ne connaissent pas d'autre économie »¹.

L'Angleterre, dotée des richesses, était marquée par une attitude abusive des nobles, qui vivaient sans conscience et sans soucis face aux pauvres. More dénonce en disant que : « A ces causes de misère vient se joindre le luxe et ses folles dépenses. Valets, ouvriers, paysans, toutes les classes de la société déploient un luxe inouï de vêtements et de nourriture »². Thomas MORE avait un souci précieux pour les pauvres, qui vivaient de manière misérable : de faim,

¹Thomas More, *Utopie*, p.86.

² Ibid. p.91.

de manque d'eau, de manque d'électricité, de manque de routes, de manque de médicaments, parce qu'ils étaient empêchés d'avoir accès aux terres pour cultiver les légumes, les fruits, les patates, les pommes de terre, des maniocs, et aussi pour faire l'élevage des bœufs, des moutons, des chèvres, des chevaux qui constituent des sources de revenus pour les populations à cette époque . Thomas MORE combat cette inégalité de possession des terres qui provoque les manifestations, et les révoltes des peuples, à cause des traitements injustes. La plupart de ceux qui résistaient étaient soumis à la torture, à la prison, persécutés, et même devenir des esclaves dans leurs propres pays.

Les pauvres étaient soumis à des traitements injustes, à des travaux forcés surtout dans les plantations, les mines. Ce qui ne correspond pas aux valeurs ou dignités humaines. Pour combattre, cela il l'a dénoncé à travers la pratique du capitalisme :

« More avait conscience que l'Angleterre prenait le chemin d'un capitalisme que l'on voyait à peine poindre, mais dont les premières ornières, celles de la privatisation du sol, celles des enclosures, celles des pâturages qui remplacent les terres arables, étaient déjà emplies de tant de cadavres Ce sont ces premiers effets destructeurs de l'intrusion du capitalisme que More dénonce dans son« Livre premier » de *L'Utopie* (son « second » étant la description en tant que telle de sa société utopique) »³.

Un des aspects que Thomas MORE condamne concerne les ressources minières de la cité qui sont disposées ou investies pour les équipements et les financements de la guerre, alors que les peuples souffrent. Le Prince s'est préoccupé plutôt de sa gloire que d'investir dans l'alimentation, la santé, l'eau, l'énergie et la route qui sont les besoins nécessaires pour la population. Les conseillers du Prince et des Rois contribuent parfois aux misères du peuple, surtout quand les moyens et les ressources sont mis à leur disposition. Ils

³ ancommunistes.com/.../pdf/more_et_meslier_deruette_-_colloque_francis_arzalier_p.2.

détournent, les biens pour leur propre intérêt, au lieu de travailler pour les intérêts communs.

Selon Njoh MOUELLE, le sous-développement est identifié simplement à la misère, c'est-à-dire à la sous-alimentation, à la malnutrition, et la maladie. La misère de l'homme selon Njoh MOUELLE réside dans deux dimensions : « misère subjective et misère objective »⁴. La misère subjective consiste en : « la prise de conscience douloureuse par l'homme de la faille qui sépare son être actuel de ce qu'il veut être »⁵. Njoh MOUELLE le démontre à travers un chômeur qui cherche du travail et ne trouve pas, c'est-à-dire pour lui c'est d'avoir un travail qui garantit le pain quotidien, une sécurité, et pour cela, la misère sera plutôt dans la conscience de la différence et de la distance, donc cette misère n'est pas la misère seulement du pays sous-développé, mais aussi développé. Cette misère subjective peut être jugée non nécessaire par d'autres même quand elle réside dans le vouloir vivre. Un autre type, c'est la misère objective : « elle s'appelle ignorance, superstition, analphabétisme »⁶. Cette misère maintient ou ravale l'homme à un état de sous-humanité par l'aliénation et le défaut de liberté. L'on rejoindrait la situation du sous-développement par un passage à l'autre extrême :

« Si l'hypo-consommation entraîne une débilité physique et intellectuelle pour l'homme, l'hyperconsommation devra produire le même effet en épuisant un organisme incapable de soutenir un certain rythme de consommation sans éclater »⁷.

Un aspect important pour l'homme sous-développé est la méconnaissance de l'étendu de son pouvoir et qui entraîne son abandon à l'irrationnel, c'est-à-dire : « l'homme superstitieux ne se sent responsable de rien de ce qui lui arrive. C'est toujours le sort, ce sont les dieux, les ancêtres, c'est le voisin le responsable de l'évènement heureux c'est la divinité ou, à la rigueur le bon ancêtre ; l'évènement malheureux, est le fait d'une volonté perverse »⁸. Njoh MOUELLE constate que tout succès vient d'un secret de la nature qui lui a été révélé, à travers la participation magique. Donc, l'homme sous-développé reste dans le régime de l'anti-raison. La misère intellectuelle touche particulièrement les élites, qui considèrent les occidentaux comme les plus avancés en science, et par-là ne

⁴ Ebenezer Njoh Moule, De la médiocrité à l'excellence (Essai sur la signification humaine du développement), Yaoundé, Editions CLE, 1970, p.22.

⁵ Ibid. p.18.

⁶ Ibid. p.19.

⁷ Ibid. p.17.

⁸ Ibid. p.21.

considèrent la spécificité de l'Afrique, que dans les arts, la littérature, où les noirs ont beaucoup influencé le monde surtout : Chinua Achebe, Fanon, Senghor. La particularité de notre misère vient de la négligence surtout dans la formation de la jeunesse, en c'est qui concerne les écoles ou instituts supérieurs pour bien les former et faciliter leur intégration dans la société, à cause de cette négligence beaucoup d'entre eux tombent en chômage et deviennent les acteurs de crimes ; vols ; viols ou corruption.

La culture de nos sociétés Africaines est remise en cause au contact avec l'occident et sa civilisation. La culture Africaine est marquée par certaines certitudes, ce qu'il faut croire, ce qu'il ne faut pas croire. C'est ce qui pousse Njoh MOUELLE à dire que :

« Aux confessions collectives des dimanches, le chrétien marmonne les dix commandements, notamment celui qui lui interdit d'adorer des dieux autres que celui d'Isaac et Jacob, mais irrésistiblement, au sortir de l'Eglise et même dans l'enceinte du temple du Dieu d'Abraham, il porte amulettes et autres fétiches qui ne sont rien d'autres que des dieux protecteurs. Il croit en Dieu, il croit au sorcier plus proche de lui tout de même que Dieu, mais il ne croit pas en lui-même »⁹.

Njoh MOUELLE voit une culture qui se juge et qui est au bord de la faillite, et la crise qui se manifeste d'abord comme un manque, une absence. Cette crise, est aussi vécue comme une désorientation inopinée, c'est-à-dire l'exposition à l'inquiétude et à l'angoisse. La présence de l'occident apporte d'autres valeurs surtout à la société Africaine, ces enfants ont acquis personnalité et prestige dus aux valeurs nouvelles : la science et l'argent. L'Afrique a une projection vers l'occident qui est considérée comme exportateur de décadence aussi bien que de progrès, surtout dans le plan : économique, sociale, politique et technologique. Donc, selon Njoh MOUELLE, ce groupe de minorité, ayant été en contact avec l'occident a adopté ses valeurs, même du point de vue de l'importation des produits de luxe et des dernières nouveautés : Américaines, Européens.

Le médiocre participe au sous-développement d'un pays, à cause des indices qui le caractérise, c'est un élément qui redresse la société et empêche le progrès. Les pays dans lesquels la créativité n'est pas encouragée vont subir un retard au niveau du développement. Etymologiquement : « l'homme médiocre est

⁹ Ibid.p.26

l'homme du milieu, c'est-à-dire l'homme du centre sans que par centre il faille entendre le noyau, le cœur dans l'ordre de l'excellence ou de l'essence »¹⁰. En effet, dire l'homme du milieu ; c'est le situer dans l'ordre qualitatif et quantitatif, c'est-à-dire celui qui appartient au grand nombre, à la majorité, à la masse. Le milieu signifie la manière de penser, s'habiller, la ligne de conduite et même adopter le comportement du grand nombre de manière conscient ou inconscient.

Ce qui pousse à la médiocrité c'est l'instinct de conservation ou le besoin de sécurité, c'est-à-dire celui du milieu et celui de l'individu. Un milieu humain : « est un assemble organisé d'individus qui suivent un mode de vie donné »¹¹. Le milieu signifie que : tous ses membres se conforment au mode de vie, aux croyances, à la culture et à l'idéologie. Bergson parle de la « société close », c'est-à-dire un milieu fermé sur lui-même égoïstement. L'homme médiocre se soumet à la loi dictée par le milieu et accepte d'entrer dans le troupeau, c'est-à-dire qu'il renonce à son originalité et à sa liberté. L'instinct de conservation est en même temps instinct de mort, on se libère en mourant en soi, on sauve sa vie en se faisant homme du milieu. La mort pour Njoh MOUELLE : « s'appelle par conséquent piétinement, arrêt du mouvement d'autocréation par lequel nous nous maintenons véritablement en vie »¹². L'objectif de Rousseau est de promouvoir l'éducation d'un homme qui puisse demeurer un « entier absolu », une unité autonome. L'homme médiocre est :

« L'homme du milieu par les insuffisances et les tares qu'il manifeste et au premier rang desquelles nous plaçons l'aliénation sous toutes ses formes : absence de jugement personnel et soumission c'est-à-dire dépendance par rapport à l'opinion et au jugement anonyme de la majorité, comportements stéréotypés, recherche de la facilité et de sécurité à tout prix, renonciation à l'autonomie et à la liberté »¹³.

L'homme médiocre substitue le symbole à la réalité, et cela conduit à une médiocrité dite de routine, de conformisme, de snobisme, et de répétitivité. L'acte répétitif est un acte fermé sur lui-même, et la médiocrité devient comme une démission de notre responsabilité, abandonnement à l'hétéro-détermination. Dans une autre perspective, l'homme médiocre n'aime pas le balancement ni l'embarras, seulement, par faiblesse, et par paresse. L'homme médiocre ne se soucie pas du développement économique, sociale, et culturel, qui contribue à l'épanouissement des populations, mais plutôt aux antivaleurs telles que : la corruption, le détournement du fond public, la paresse, le vol, la discrimination, le tribalisme, le népotisme qui font que le pays soit sous-développé. Cette

¹⁰ Ibid.p.37.

¹¹ Ibid.p.38.

¹² Ibid.p.40.

¹³ Ibid.p.40.

caractéristique ne se situe pas seulement aux pays sous-développés, mais aux pays développés. L'homme médiocre à : « des fausses solutions qui transforment le carrefour en point d'arrivée ; ne réussissant pas à sortir de la croisée des chemins, il dépose ses bagages et décrète qu'il a atteint sa destination »¹⁴. Cet homme ne sait pas où il va ou plutôt l'homme qui oublie sa première destination lorsqu'il rencontre une difficulté sur son itinéraire, transforme tous ses problèmes en solutions, et finalement reste fermé à la dimension de l'avenir, incapable de créer quoi que ce soit.

I.2.La corruption dans l'administration

La corruption est souvent définie en termes simplistes par : « L'abus d'une charge publique à des fins privées » avec des variantes telles que « l'abus de pouvoir » ou « l'abus d'autorité confiée »¹⁵. More révèle la vie luxueuse des princes et ses conseillers. Ces derniers ne veulent pas travailler pour les intérêts communs qui sont le principe qui favorise le développement dans les secteurs : agricole, minier, forestier et d'élevage. La corruption promeut les antivaleurs dans la cité. Ainsi dénonce Thomas More :

« Vous abandonnez des millions d'enfants aux ravages d'une éducation vicieuse et immorale. La corruption flétrit sous vos yeux ces jeunes plantes qui pouvaient fleurir pour la vertu, et vous les frappez de mort, quand, devenus des hommes, ils commettent les crimes qui germaient, dès le berceau, dans leurs âmes. Que faites-vous donc ? Des voleurs, pour avoir le plaisir de les perdre »¹⁶.

La corruption peut souvent toucher les lieux sensibles des pauvres, surtout au niveau des prix, quand Thomas MORE dit :

¹⁴ Ibid.p.45.

¹⁵ https://www.kas.de/wf/doc/kas_19191-1442-3-30.pdf,p.1.

¹⁶Thomas More, *Utopie*, p.92.

« Alors le prix des laines est monté si haut que les pauvres des ouvriers drapiers ne peuvent pas maintenant en acheter. Et voilà encore une foule de gens sans ouvrage. Il est vrai que le nombre des moutons s'accroît rapidement tous les jours ; mais le prix n'en a pas baissé pour cela ; parce que si le commerce des laines n'est pas un monopole légal, il est en réalité concentré dans les mains de quelques riches accapareurs, que rien ne presse de vendre et qui ne vendent qu'à de gros bénéficiaires »¹⁷.

Dans l'*utopie* de Thomas MORE, les institutions publiques : l'école, la douane, les tribunaux, les places royales, sont les lieux corrompus qui ne servent pas pour l'intérêt commun, mais pour l'intérêt privé en encourageant le favoritisme, népotisme, tribalisme qui est un frein pour l'unité nationale. Les juges, les avocats, les policiers, les collecteurs d'impôts, sont les personnes considérées comme corrompues, et qui ne rendent pas les services adéquats pour les populations qu'ils dirigent. La corruption se manifeste aussi à travers les dépenses inutiles surtout dans la guerre, avec pour objectif de viser la gloire, et maintenir son statut au pouvoir, c'est pour cela que Thomas MORE dit :

« D'abord, les princes ne songent qu'à la guerre (art qui m'est inconnu et que je n'ai aucune envie de connaître). Ils négligent les arts bienfaisants de la paix. S'agit-il de conquérir de nouveaux royaumes, tout moyen leur est bon ; le sacré et le profane, le crime et le sang ne les arrêtent pas. En revanche, ils s'occupent fort peu de bien administrer les Etats soumis à leur domination »¹⁸.

I.3.Le détournement des fonds publics

Les Utopiens dénoncent les biens mal acquis par les princes, les ministres, les juges, les députés, qui sont les garants des ressources du pays surtout en

¹⁷ Ibid. p.90.

¹⁸ Ibid. p.83.

Angleterre. Thomas MORE voulait que les ressources soient mises à la disposition des populations, mais sont disposées de manière personnelle, un acte criminel condamné par le code pénal. Des fonds détournés sont souvent investis dans les biens immobiliers ou des comptes bancaires, et aussi sous une autre forme : villa, voiture, mobilier. Cette méthode qui est un enrichissement illicite constitue une barrière pour le développement, alors qu'il y a des bidonvilles, où les populations souffrent des problèmes de santé, de route, de chômage, de manque d'eau et d'électricité. La situation de l'Angleterre est similaire à celle de l'Afrique que MORE dénonce, il y a des biens mal acquis par certains dirigeants Africains :

« Le petit empire immobilier de la famille du président Bongo (Gabon) en France, la collection des voitures de luxe du fils du président de Guinée équatoriale, les comptes en banque dans les paradis fiscaux de Sani Abacha (Nigeria), José Eduardo Dos Santos (Angola) et autres Mobutu (Zaïre) sont quelques-uns des nombreux exemples de ce que l'on appelle les « biens mal acquis »¹⁹.

Pour continuer à exploiter les populations, les princes entrent en contact ou partenariats avec des pays voisins pour protéger leur intérêt au détriment des pauvres. Certains pays acceptent des dirigeants qu'ils investissent l'argent détourné à l'étranger, et même, protègent ces dictateurs, qui ne jouent pas leur rôle surtout pour le développement du pays. Les Utopiens montrent l'image d'un prince qui veut préserver les biens mal acquis, décide d'investir dans les armes pour renforcer sa sécurité et combattre contre ceux qui sont dans le système. Cette situation fait monter la tension et pousse les peuples à se révolter contre le système à cause de la misère, de la pauvreté, alors que le pays est riche en pétrole, en gaz, en diamant, en or. Le seul moyen pour combattre ce phénomène, c'est de faire une enquête et demander la restitution des biens mal acquis à la

¹⁹ https://survie.org/IMG/pdf_Brochure_complete_BMA_juin08_3Mo.pdf.

population, et aussi de collaborer avec des pays pour interdire aux dictateurs et princes, de venir investir des biens mal acquis dans leur pays. Les banques aussi doivent être interpellées. Ils doivent collaborer pour dénoncer certaines sommes très élevées. Elles doivent rendre compte de leurs situations financières. Un des moyens favorables pour éviter le détournement des fonds publics, c'est de bien payer les citoyens, promouvoir une mise à disposition des services confortables, véhicules, et tenir compte du coût de l'eau, de l'électricité. Les logements doivent être à un prix abordable pour toutes les classes de la société. L'Etat doit s'investir pour que les citoyens bénéficient des ressources naturelles du pays. Le détournement empêche le développement d'un pays, donc il faut trouver des stratégies pour l'éviter et promouvoir un intérêt général. Les acteurs de la société civile, les avocats, les juges, les politiciens, les journalistes, les juristes, les religieuses, les chrétiens, tous les citoyens doivent dénoncer ces antivaleurs. La sensibilisation doit se faire contre ce phénomène dans les écoles (maternelle, primaire, secondaire, universitaire), l'Eglise, les medias, afin de lutter et de former des gens honnêtes, à la gestion du bien public.

CHAP. II. LES PRINCIPES DU BON FONCTIONNEMENT DE L'ETAT

Pour bien organiser la cité, les utopiens proposent certains principes : la clause des traités (1), la clause du mandat (2), la clause de religion (3).

II.1. La clause des traités

Les traités jouent un rôle majeur entre les Etats, pour renforcer les liens à plusieurs niveaux. Chaque Etat entre en partenariat à travers un traité, et cette collaboration peut se définir à divers points : économique, politique, militaire, culturelle. L'Angleterre a été marquée par des partenariats avec des alliés surtout la France pour se défendre contre les ennemies, qui sont considérés comme ceux qui empêchent le développement, la paix, dans la cité. Suivant l'article 2 de la

Convention de Vienne sur le droit des traités, du 21 mai 1969, l'expression " traité " :

« S'entend d'un accord international conclu par écrit entre Etats et régi par le droit international, qu'il soit consigné dans un instrument unique ou dans deux ou plusieurs instruments connexes, et quelle que soit sa dénomination particulière »²⁰.

L'importance du traité c'est que chaque Etat bénéficie surtout des transferts de technologies, des ressources humaines c'est-à-dire l'expertise, ressources matérielles comme l'équipement logistique, et même des ressources naturelles comme, le fer, la bauxite, l'or, le diamant pour les industries locales, et aussi des produits agricoles : cacao, banane, thé, caoutchouc, canne à sucre, Coton, surtout pour la consommation immédiate. Donc, More dans sa logique, encourage les partenariats entre l'Etat d'Angleterre et les autres pays, pour le bien de tous. C'est pour cela que les pays du monde entier continuent de signer des contrats soit au niveau de l'ONU, UA, UE, soit pour concevoir la paix, ou pour le développement des Etats membres.

Le non-respect des traités peut avoir des répercussions catastrophes, comme le dit Thomas MORE : « A quoi servent les traités ? disent les Utopiens. Est-ce que la nature n'a pas uni l'homme à l'homme par des liens assez indissolubles ? Celui qui méprise cette alliance intime et sacrée se fera-t-il— scrupule de violer un protocole ? »²¹.

Surtout dans certains accords, il y a des éléments qui ne sont pas clairs, mais qui peuvent à la fin créer des suspicions et même entraîner un Etat à se défendre et même à préserver sa dignité. Thomas MORE décrit des clauses invisibles :

²⁰ droit.univ-lille2.fr/fileadmin/user_upload/enseignants/lavenue/DIP/dip_2_1.pdf,p.1.

²¹ *Utopie* de Thomas More, p. 176-177.

« Car il est très facile de découvrir matière à chicane dans le texte d'une alliance ; les négociateurs y glissent à dessein d'adroites fourberies, afin que le prince ne soit jamais invinciblement lié, et qu'il trouve toujours une issue secrète par où il puisse échapper à ses engagements »²².

Parfois, les traités sont falsifiés par des conseillers du prince, qui s'engagent pour des fins égoïstes ou des intérêts personnels, More dénonce cette attitude dans cette phrase :

« Et cependant, si le ministre qui se fait gloire de falsifier ainsi les négociations, pour le compte du roi son maître, s'apercevait que de pareilles supercheries ou plutôt friponneries sont intervenues dans un contrat entre simples particuliers, ce même diplomate, fronçant le sourcil du haut de sa probité, flétrirait la fraude comme un sacrilège digne de la corde »²³.

II.2. La clause du mandat

La durée d'un mandat est stipulée dans les normes d'Etat surtout la constitution, qui garantit le pouvoir : exécutif, législatif, et judiciaire. Si les dirigeants respectent les normes, il n'y aura pas de révoltes, des manifestations, à cause du non-respect de la loi dans certains cas, surtout quand le mandat est expiré. More encourage les autorités à respecter les normes, et qu'après leur mandat, les moyens soient mis à leur disposition, pour se prendre en charge après leur retraite du pouvoir, il cite le cas du magistrat en disant :

« Les nations libres et qui se gouvernent par elles-mêmes (beaucoup d'entre elles ont été autrefois délivrées de la tyrannie par les utopiens) vont demander à l'utopie des magistrats pour un an ou pour cinq. A l'expiration de leur pouvoir, ces magistrats d'emprunt sont ramenés dans

²² Ibid. p.177.

²³ Ibid, p.177.

leurs pays avec les honneurs qu'ils méritent, et d'autres partent pour les remplacer »²⁴.

More fait une mise à disposition de certains mécanismes, pour empêcher les dirigeants de durer dans leur mandat, après expiration, il dit :

« Non seulement les utopiens éloignent du crime par des lois pénales, ils invitent encore à la vertu par des honneurs et des récompenses. Des statues sont élevées sur les places publiques aux hommes de génie, et à ceux qui ont rendus à la République d'éclatants services. Ainsi, la mémoire des grandes actions se perpétue, et la gloire des ancêtres est un aiguillon qui stimule la postérité et l'incite continuellement au bien »²⁵.

La durée au mandat après expiration amène, les dirigeants à adopter des mesures répressives pour concevoir leur pouvoir. Nous avons vu certains pays en Afrique comme, la République Démocratique du Congo, le Tchad, le Congo Brazzaville, où les pouvoirs en place, sont allés jusqu'à emprisonner les opposants juste pour rester au pouvoir. Donc, pour les ramener à l'ordre, certaines organisations internationales comme l'ONU appliquent des sanctions : économique, politique, militaire, avec pour but d'empêcher le dictateur de préserver le pouvoir. La pression peut aussi venir du pays donateur, c'est-à-dire ceux qui investissent dans un pays pour préserver la démocratie, le développement, la paix, la justice, l'égalité, et l'unité du peuple.

Grâce aux sanctions infligées à certains dirigeants, ils sont obligés de respecter leur mandat, et céder le pouvoir, c'est le cas de Joseph Kabila Président sortant de la République Démocratique du Congo, Yaya Jany de la Gambie, et la collaboration des Etats de la CEDEAO.

II.3. La clause de religion

²⁴ Thomas More, *Utopie*, p.176.

²⁵ Ibid. p.174.

La religion aide à former les gens spirituels, qui dirigent à travers leur conscience. L'Angleterre c'est un pays caractérisé par son appartenance religieuse, du fait que le parlement est composé de membres religieux qu'on appelle « *House of lord* », qui se constitue des membres de la famille royale, et du clergé. Ceux-ci jouent le rôle d'éclaireur, au moyen de la foi. Les utopiens ont une croyance, celle de :

« Reconnaître un seul Dieu, éternel, immense, inconnu, inexplicable, au-dessus des perceptions de l'esprit humain, remplissant le monde entier de sa toute-puissance et non de son étendue corporelle. Ce Dieu, ils l'appellent *Père* ; c'est à lui qu'ils rapportent les origines, les accroissements, les progrès, les révolutions, et les fins de toutes choses. C'est à lui seul qu'ils rendent les honneurs divins »²⁶.

Ce Dieu selon les utopiens, est représenté comme un être suprême, à la fois Créateur et Providence, c'est-à-dire à qui seul est dû, le consentement général des peuples, le souverain empire de toutes choses. Les utopiens favorisent la tolérance et la liberté religieuse, avec pour objectif de promouvoir la paix. More place la prière au centre de la vie des utopiens en disant :

« Le peuple et le prêtre récitent ensemble des prières solennelles formulées en termes déterminés par la loi, et de manière que chacun puisse rapporter à soi ce que tous récitent en commun. Dans ces prières, les assistants reconnaissent Dieu pour l'auteur de la création et de la conservation de tous les biens ; ils lui rendent grâce des nombreux bienfaits qu'ils ont reçus. Ils remercient Dieu, en particulier, de les avoir fait naître, par une faveur insigne, au sein de la république la plus heureuse, et de la religion qui leur semble être la véritable »²⁷.

Les utopiens dénoncent aussi certaines manières de procéder comme : la polygamie, le divorce, la sorcellerie, la superstition, et des vices qui empêchent

²⁶ Thomas More, *Utopie*, p.190.

²⁷Ibid. p.203.

notre croissance spirituelle : le vol, le viol, la haine, la jalousie, le mensonge, le meurtre, la corruption, le détournement des fonds publics, la fraude, l'égoïsme, la paresse et ensuite encourage les vertus : bonté, miséricorde, amour, la patience, travailler, courage, partage. Pour renforcer la foi chrétienne, More recommande une mise à disposition : des lieux de culte, des prêtres bien formés, pour enseigner la foi, confesser, accomplir certains sacrements comme : le Baptême, la communion, la confirmation, le mariage, qui intègrent le chrétien à l'Eglise et lui permettent de grandir dans sa foi. Mais, pour approfondir sa foi, il faut appartenir à un groupe tel que la chorale, les servants de messes, la Communauté de Vie Chrétienne, les lecteurs, les animateurs. La religion est la source de réconciliation, qui rassemble des gens de diverses cultures, pays, ethnies, tribus, et qui partagent la même foi, elle peut favoriser la cohésion ou la solidarité, qui donne des leçons celles-ci ne sont pas des formes de préjugés envers les autres, à partir de là, chacun participe au développement de la cité à travers le travail à divers niveaux : agriculture, tourisme, pêche, élevage, qui sont les domaines créateurs d'emplois et réducteurs de chômage dans un pays. La religion peut aussi être le lieu de dialogue entre ceux qui ont des croyances différentes : Catholique, protestant, Anglican, pentecôtiste.

CHAP. III. LA CONTEXTUALISATION APPROFONDIE DU DEVELOPPEMENT

Une société, a besoin de l'investissement pour réussir son développement, c'est pour cela que More présente ces disciplines : l'aspect de l'art et des métiers pour l'émergence (1), leader idéal dans l'*utopie* (2), le principe de l'abolition de la propriété privée (3).

III.1. L'aspect de l'art et des métiers pour l'émergence

Pour développer une cité, More présente la science comme source de la transformation à divers niveaux : technologique, agricole, forestier, pêche, élevage. La science s'est distinguée dans plusieurs niveaux : sciences sociales, sciences humaines, technologiques, qui sont considérées comme bases de la formation humaine, pour répondre au besoin de la cité. Grâce aux diverses sciences selon More, il y aura des écoles pour former les magistrats, les avocats, les ingénieurs les techniciens, les médecins, les comptables, les Architectes, les plombiers, les électriciens, les informaticiens, les économistes, les pilotes, les princes, les présidents et les agronomes. Quand un pays a un bon nombre de gens bien formés et qui sont insérés dans diverses branches surtout : le domaine routier, la santé, les barrages, les forages, l'émergence d'un pays peut être

accompli. Pour réussir la formation des ingénieurs ou des techniciens, il faut financer les structures qui forment, et chercher aussi les ressources humaines compétentes pour assurer la formation. L'Utopie encourage l'imposition à tous surtout dans l'apprentissage des métiers les plus spécialisés : fabrication du papier, l'imprimerie. Les utopiens tiennent une place importante dans l'agriculture, c'est à dire personne n'a le droit de s'exempter, et aussi :

« Les enfants l'apprennent en théorie dans les écoles, en pratique dans les campagnes voisines de la ville, où ils sont conduits en promenades récréatives. Là, ils voient travailler, ils travaillent eux-mêmes, et cet exercice a de plus l'avantage de développer leurs forces physiques »²⁸.

More présente un grand nombre de métiers : les uns tissent la laine ou le lin ; les autres sont maçons ou potiers ; d'autres travaillent le bois ou les métaux ; et chaque famille confectionne ses habits. Pour favoriser l'équilibre, les femmes, étant plus faibles, ne travaillent qu'à la laine ou au lin, les hommes sont chargés des états plus pénibles : maçons, potiers, métaux. Les utopiens divisent l'intervalle d'un jour et d'une nuit en vingt-quatre heures égales. Six heures sont employées aux travaux matériels, en voici la distribution :

« Trois heures de travail avant midi, puis dîner. Après-midi, deux heures de repos, trois heures de travail, puis souper. Ils comptent une heure où nous comptons midi, se couchent à neuf heures, et en donnent neuf au sommeil. Le temps compris entre le travail, les repas et le sommeil, chacun est libre de l'employer à sa guise »²⁹.

Les utopiens se sont investis à combattre contre l'oisiveté, la paresse. More démontre comment certains privilèges sont accordés aux jeunes gens que le peuple destine aux sciences et aux lettres sur la recommandation des prêtres, et

²⁸Thomas More, *Utopie*, p.132-133.

²⁹ Ibid. p.134.

d'après les suffrages secrets des *syphogrates*³⁰. C'est parmi : « les lettrés qu'on choisit les ambassadeurs, les prêtres, les tranibores et le prince, appelé autrefois *barzame* et aujourd'hui *adème* »³¹. Le but des institutions sociales en utopie est de subvenir d'abord aux besoins de la consommation publique et individuelle, puis de laisser à chacun le plus de temps possible pour s'affranchir de la servitude du corps, cultiver librement son esprit, développer ses facultés intellectuelles par l'étude des sciences et des lettres. C'est dans ce développement complet qu'ils font constituer le vrai bonheur.

Dans certains pays, l'investissement dans ce domaine, constitue la base du développement. Pour renforcer l'évolution d'un pays, Njoh MOUELLE encourage les Etats à créer des facultés dans les universités ou Instituts supérieures qui vont favoriser la recherche comme : la faculté des sciences et technologies, la faculté d'Agrovétérinaire, la faculté d'ingénierie. La science s'applique surtout dans certains domaines : l'agriculture, la santé, l'industrialisation, les constructions, le forage, l'énergie, les routes etc., le but c'est de pouvoir augmenter la productivité agricole et même combattre des épidémies qui attaquent certaines plantes. Njoh MOUELLE ouvre un débat en proposant aux dirigeants d'encourager les jeunes dans les sciences physiques, biologiques, chimiques, qui sont les lieux où la recherche scientifique se pratique dans la plupart des pays. Un pays riche en ressources du sol : cacao, bois, thé, banane, ananas, et du sous-sol comme : diamant, cobalt, or, pétrole, Gaz, doit nécessairement investir en créant des liens avec des partenaires qui vont financer ses investissements comme : la Banque Mondiale, la Banque De Développement de l'Afrique, la Banque Islamique etc... ou signer des contrats avec des pays qui ont des experts, qui vont venir former les citoyens dans divers secteurs. Le développement coïncide avec la modernisation, à travers la transformation ou le passage à une autre étape, comme le dit Njoh MOUELLE :

« La modernisation des techniques ne saurait être un simple rajeunissement : elle est avant tout une amélioration et un indéfini perfectionnement. Du hamac à l'automobile en passant par la bicyclette, le

³⁰ Les Syphogrates sont eux-mêmes constitués en conseil, lequel élit un prince à partir d'une liste de quatre candidats, www.arbresdespossibles.com/UtopiesTerre.html

³¹ Ibid. p.136-137.

mouvement est celui de la modernisation en même temps que celui du progrès, personne ne songerait à le nier »³².

La poésie contient des éléments qui peuvent contribuer à l'épanouissement de l'enfant. Il y a certains leçons qu'un enfant peut tirer, surtout quand la poésie, le dirige vers le bien, c'est-à-dire est enracinée par la vertu. Cette dernière se trouve dans la poésie, quand elle parle des éléments tels que : la patience, la justice, la sagesse, l'amour, la paix, nécessaires pour qu'un enfant connaisse une évolution.

Dans un autre contexte, la poésie peut être enracinée par des vices, comme : mensonge, prostitutions, querelle, alors à partir de là nous pouvons tirer que la poésie est dangereuse pour enfant³³. Il faut bien véhiculer le message aux enfants en leur demandant de prendre garde aux paroles obscènes par exemple des musiques érotiques et sexuelles.

La poésie a aussi un aspect pas négligeable. Selon, OCTAVE Gérard, la poésie éveille dans une imagination naissante, des troubles qu'elle excite dans un cœur inexpérimenté³⁴. Si nous venons dans la spiritualité ignacienne nous allons parler du « discernement des esprits », qui peut favoriser et créer en l'enfant de savoir distinguer le bien et le mal, ce qui est juste de qui est injuste, et enfin contribuer à son évolution ou contribuer à sa destruction. Chaque enfant a besoin de l'esprit critique en cette époque où le monde devient de plus en plus contaminé par la modernité si non ce sera un échec sur l'éducation de l'enfant.

La philosophie pour Plutarque doit contribuer à la formation de l'esprit et du corps de l'enfant. La philosophie permet de transmettre les valeurs morales : vénérer les dieux, honorer ses parents, respecter les aînés, se soumettre

³² Ebénézer Njoh MOUELLE, *De la médiocrité à l'excellence (Essai sur la signification humaine du développement)*, Yaoundé, Editions CLE, 1970, p.47.

³³ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, p.80.

³⁴ Octave Gérard, *De la morale de Plutarque*, PARIS - 1902.

aux lois, aimer ses amis³⁵. Les enfants ont besoin de la sagesse qui vient du raisonnement grâce à la philosophie. Ce raisonnement forme à l'esprit critique qui sait distinguer : le bien et le mal, ce qui est juste de ce qui est injuste, faux ou vrai. La philosophie joue aussi un rôle contre les infirmités et les afflictions de l'âme³⁶. La philosophie participe à la domination des plaisirs par la raison. Certains plaisirs qui préoccupent l'homme tels que : le sexe, la faim, la soif, montrent que par nos raisonnements nous pouvons arriver à nous dominer selon Plutarque. La philosophie de Plutarque participe à la formation du corps et de l'esprit³⁷, mais jusqu'à Socrate, dit Cicéron :

« La philosophie enseignait la science des nombres, les principes du mouvement, les sources de la génération et de la corruption de tous les êtres ; elle recherchait avec soin la grandeur, les distances, le cours des astres, enfin les choses célestes ; Socrate, le premier, la fit descendre du ciel et l'introduisit non seulement dans les villes, mais jusque dans les maisons »³⁸.

Plutarque défend sa pensée en invoquant , deux grands biens de la philosophie : avoir une vie publique utile à tous et une vie privée sans vagues ni remous grâce à la philosophie³⁹. Selon, Plutarque la philosophie doit viser un bonheur général ou universel, envisage que tout nos actes et paroles doivent viser le bien de l'autre, à travers la paix , la justice, l'amour. Mais quand l'intérêt universel manque ça crée tout un conflit ou division qui pousse à développer certain esprit comme la haine, la jalousie, qui n'honore pas la personne en question. Donc si nous travaillons pour les causes particulières et non universelles les enfants seront contaminés et vont transmettre ces anti valeurs aux générations avenir. Un de points fréquents dans son argument est centré sur les

³⁵ Plutarque, *Traites sur l'éducation*, p.65.

³⁶ Plutarque, *Traites sur l'éducation*, p.65.

³⁷ Octave Gérard, *De la morale de Plutarque*, PARIS – 1902.

³⁸ Octave Gérard, *De la morale de Plutarque*, PARIS – 1902.

³⁹ Plutarque, *Traites sur l'éducation*, p.66.

genres de vie : l'un porté vers l'action, l'autre vers la spéculation, le dernier vers les plaisirs⁴⁰.

La philosophie oriente nos actions. Certaines de nos actions peuvent nous pousser aux anti-valeurs : discriminations, racisme, favoritisme, népotisme, corruptions, génocide. Mais dans certains cas, nous découvrons des valeurs positives, de leadership : la promotion de la justice, la bonne gouvernance, la démocratie, la réconciliation, la construction de paix, si ces valeurs sont appliquées, il n'y aura pas de guerre, de génocide, de conflit inter religieux, inter tribal. Donc, il faut des pédagogues bien formés pour travailler l'esprit des jeunes pour s'orienter vers les actions positives et non négatives. On constate que malgré l'effort mis sur place, les jeunes se donnent plus aux actions négatives, en effet il faut associer les parents à la philosophie qui travaille sur leurs comportements, pour qu'il ne contamine pas les enfants.

Les pays africains sont en marche vers la sortie du sous-développement à travers les investissements dans les domaines concrets, surtout au niveau de : la science, la technologie, la démocratie, la bonne gouvernance, la transparence et la lutte contre la corruption. Ce qui empêche le développement de l'Afrique, c'est surtout sa dépendance à l'occident. Malgré que l'occident réclame le fait que la science et la technologique proviennent de leur inspiration, surtout la révolution industrielle, la révolution agrarienne qui a commencé en Angleterre, en France, en Allemagne a résolu certains problèmes au niveau de l'alimentation et de la santé. L'occident a utilisé des moyens abusifs pour renforcer leur développement, et certains Africains furent pris comme les esclaves pour travailler dans leurs plantations, le travail forcé était constaté, la transformation de la terre, juste pour répondre à la révolution industrielle et agrarienne, qui à apporter le développement dans plusieurs domaines et même crée des emplois. Certains Africains comme Cheik Anta Diop, Fabien Eboussi BOULAGA, défendent cette thèse que l'Afrique c'est instruite des philosophes Grecs qui ont

⁴⁰ Plutarque, *Traites sur l'éducation*, p.66.

contribués au développement de l'occident, comme : Thales, Pythagore. L'Afrique, riche en ressources du sol telles que : le cacao, la banane, le café, le thé, et du sous-sol comme : l'or, le diamant, le pétrole ou encore le Gaz, peut investir dans la formation des ingénieurs et des techniciens pour exploiter ces richesses qui vont contribuer au développement de leurs pays.

II.2. Leader idéal dans l'utopie

Les hommes et les femmes idéals dans l'*utopie*, sont ceux et celles qui, à travers les vertus qu'ils ont acquises, se mettent à la disposition de la cité. Quand More parle du leader il s'agit de celui qui possède les caractéristiques suivantes : travailleur, un esprit de créativité, de réconciliation, de dialogue, bâtisseur de paix, esprit de développement. Dans un autre sens, ils combattent contre les injustices, inégalités, la paresse, la corruption, le détournement des fonds publics, le népotisme, le tribalisme, le favoritisme. Un leader idéal doit avoir le souci des populations, surtout les besoins essentiels : la route, l'électricité, le forage, et même construire des écoles pour la formation des jeunes dans plusieurs branches : agriculture, élevage, tourisme, secteur forestier, pêche. Être idéal signifie, former les médecins, les avocats, les techniciens, les ingénieurs, les maçons, les métaux, les potiers, les pilotes, les économistes, qui vont s'investir pour développer la cité. More croit que les hommes et les femmes doivent aussi avoir une formation intègre : communautaire, intellectuelle, spirituelle, et apostolique ayant pour but d'avoir un équilibre solide. More justifie en disant que : « le peuple utopien est spirituel, aimable, industriel, aimant le loisir néanmoins patient au travail, quand le travail est nécessaire, sa passion favorite est l'exercice et le développement d'esprit »⁴¹. Un homme ou une femme idéale vise surtout le dialogue inclusif quand il y a manifestation, révolte contre les décisions qui sont arbitraires au principe de droit de l'homme. Dans certains pays au monde, l'Etat emploie des méthodes répressives pour combattre contre les opposants comme : emprisonnement, annulation du contrat, licenciement.

⁴¹Thomas More, *Utopie*, p.165.

Les *utopiens* veulent promouvoir une manière de gérer la cité en tenant compte des leaders, qui doivent chercher la paix et la négociation surtout avec les groupes terroristes, les pays voisins, qui peuvent menacer et même empêcher le développement d'un pays, surtout s'il est en chantier, avec des projets comme : les hôpitaux, les forages, les écoles, les routes, donc c'est vraiment indispensable de veiller pour que ça n'arrive pas. Un pays occupé par les leaders incompetents, n'a pas une vision de développement pour faire sortir les populations des crises : pauvreté, chômage, maladies, viol, vol, corruption, détournement des fonds publics, famine, désertification, déboisement. La plupart des hommes politiques ou ceux qui gouvernent les peuples sont remplis de vices : paresse, mensonge, fraude, qui sont les éléments destructifs d'un pays en voie de développement. Pour réussir à avoir des leaders dignes selon Thomas More, il faut veiller à ce qu'ils soient bien accompagnés dans leurs formations, c'est-à-dire il faut une certaine écoute, une certaine discipline, une certaine rigueur, afin qu'ils soient conscients de travailler pour l'intérêt commun, en rendant des services responsables, créatifs. More aussi suggère que chaque leader doit avoir des collaborateurs conseillers, qui soient compétents et qui rendent compte de la situation du pays. De mauvais conseillers dans un pays peuvent corrompre le prince en donnant de fausses informations qui n'existent pas sur le terrain, et à la fin le roi n'est pas en possession du vrai cahier de charge pour définir les projets, et connaître les difficultés du pays. Donc c'est une invitation aux leaders d'aller au terrain pour s'assurer du bon fonctionnement ou de la réalisation des projets d'un pays.

On s'est le plus rapproché de la définition de Njoh MOUELLE, pour comprendre comment sortir de la médiocrité et arriver à l'excellence, et Njoh MOUELLE dit : « exceller c'est se situer en haut de l'échelle, dans une position supérieure à celle de tous ceux qui se rangent massivement au bas et au milieu de l'échelle »⁴². Il y a un mouvement de sortie, d'une condition partagée par un grand nombre dans la médiocrité pour se poser supérieurement dans un groupe. Selon Bergson, de tout le temps, ont surgi des hommes exceptionnels qui

⁴² Ibid.p.134.

œuvrent pour l'excellence surtout : les Saints du Christianisme, les sages de la Grèce, les prophètes d'Israël, les Abrahams du bouddhisme. Ils prônent une autre morale, et sont révolutionnaires. Bergson propose la différence entre la morale close et la morale ouverte, la limite inférieure et la limite supérieure, entre le minimum et le maximum, le médiocre et l'excellent, la règle et l'exception. Le maximum d'être-homme donne l'occasion à la liberté et l'initiative créatrice. Njoh MOUELLE prédit une excellence de l'homme à quitter la transition, le passage pour accéder à son avenir. C'est un homme résolument engagé dans le processus de la libération, c'est-à-dire libération de soi-même et des autres. Le héros Bergsonien est celui qui se libère de toutes formes institutionnelles et paralysantes de la vie, et aussi d'une société humaine sans frontières.

L'homme excellent est celui qui manifeste suffisamment de force pour résister aux aliénations, mais aussi celui qui connaît, d'une manière ou d'une autre, la bonne affirmation valable universellement qu'il faut substituer à la négation. Ainsi deux exigences importantes sont ajoutées à la définition de l'excellence : « l'exigence de responsabilité vis-à-vis de tous les humains, et corollairement, l'exigence de connaissance de ce qui est bien pour tous les humains »⁴³. L'homme excellent prend des initiatives novatrices, qui engagent le sort de ses semblables. Il doit agir de telle sorte que son propre bien ne contredise pas le bien des autres ; c'est-à-dire viser son propre salut et le salut des autres. Pour que la responsabilité de l'homme excellent soit réellement, il faut qu'elle s'appuie sur une connaissance vraie. Bergson présente l'homme excellent comme celui qui contribue autant au progrès qu'à la régression humaine, et s'adonne à des sublimations qui soient à l'origine des grandes créations de l'art, de la science et de la civilisation en générale. Njoh MOUELLE énumère un certain nombre de principales caractéristiques de l'homme excellent qui sont les suivants : « aptitude à la liberté, l'initiative créatrice adossée sur une compréhension intuitive de la volonté générale, responsabilité, activité incessante. Le développement économique, sociale, et culturel sont promus par l'homme excellent, afin de contribuer à l'amélioration de l'homme.

Des mécanismes sont mis en place, pour pouvoir avoir et former des hommes excellents, à travers les éducateurs de concevoir l'éducation de la jeunesse Africaine d'aujourd'hui dans le sens indiqué : c'est-à-dire de développer chez les jeunes le sens critique, le sens des responsabilités, le goût de la création esthétique et l'amour de la liberté. Durant, la formation les jeunes seront insérés dans les programmes d'enseignement et les programmes d'activités dans les divers mouvements de jeunesse qui devraient accorder une place de choix aux sciences, à la philosophie comme pratique de la réflexion, à l'esthétique, à la création artistique, et finalement disposer les jeunes à aimer la liberté positive et

⁴³ Ibid.p.140.

à résister de toute leur culture aux forces matérielles et mécaniques de déshumanisation. Le monde devient de plus en plus en quête de la recherche du bien-être, dans la technique scientifique au service des populations, à travers :

« La fabrication des premières armes destinées à protéger l'homme des animaux féroces, la création des logements, que ceux-ci soient cavernes ou gratte-ciel, et bientôt peut-être, l'irrigation du Sahara ou le chauffage de la Sibérie, tout cela relève de la technique de plus en plus perfectionnée déployée par l'homme pour, non pas dominer la nature, mais se l'associer »⁴⁴.

La fin dernière de l'homme est d'actualiser son humanité, de s'accomplir totalement en créant des œuvres qui se proposent en additions au monde. L'homme excellent possède la science et la technologie, et il est toujours à la recherche des découvertes ce qui peut aider la société à avancer et même lutter contre certaines maladies : malaria, Ebola. C'est grâce au travail et à la recherche de certains scientifiques que nous avons trouvés des solutions surtout à la découverte de l'avion, de la voiture, du train, du vélo, de la moto, des bateaux comme moyen de transports pour faciliter surtout dans les longs voyages ou distance. L'homme excellent a trouvé aussi des moyens comme le téléphone, l'internet, pour faciliter la communication, au niveau du commerce, de la banque, ou encore de l'assurance.

III.3. Le principe de l'abolition de la propriété privée

More envisage un système, pour bénéficier de la richesse d'une cité. Le but fondamental est de lutter contre le capitalisme, qui s'est préoccupé beaucoup plus de l'augmentation des profits. Les utopiens appliquent : « le principe de la possession commune »⁴⁵. Pour combattre contre l'idée de la propriété individuelle, et ils changent de maison tous les dix ans, et tirent au sort celle qui doit leur tomber en partage. L'Angleterre était un pays où la terre était disposée par la famille royale, ou aux proches collaborateurs des princes. Le prince utilise la terre pour faire l'agriculture ou l'élevage. Dans l'agriculture, le prince s'est investi pour cultiver : les légumes, les fruits, patates, pommes de terre, manoirs,

⁴⁴ Ibid.p.71.

⁴⁵ Thomas More, *Utopie*, p.129.

qui nourrissent la famille royale et même contribuent comme source de revenu, et en ce qui concerne l'élevage, ils élèvent les animaux comme : les bœufs, les Chèvres, les moutons, les chevaux, soit pour la consommation, la fête, ou comme source de revenu. Ceux qui s'engagent pour travailler sont les pauvres qui sont d'ailleurs mal payés, avec un salaire misérable que More dénonce. Parfois les travailleurs sont contaminés par des maladies, et les employeurs ne se préoccupent pas de leur santé. A travers cette vie misérable beaucoup d'entre eux, organisent des manifestations, pour demander justice et avoir aussi accès à la terre, pour pouvoir cultiver afin de survivre, de s'occuper de leurs enfants, de leurs scolarités et de leur santé.

Parlons des richesses naturelles, surtout celles du sous-sol : l'or, le diamant, le cachot, le pétrole, le gaz, et de la richesse du sol : cacao, banane, Thé, café, qui sont à la disposition de certaines personnes. Souvent les princes signent des contrats « cachés », c'est-à-dire que les clauses ne sont pas mises à la disposition des populations, surtout les multinationales qui exploitent les ressources du pays sans investir soient dans la construction des centres de santé, des écoles, des centres de formations agricoles, les routes. Dans certaines clauses, les sociétés sont obligées de partager les ressources exploitées avec les populations. En réalité, seul le roi ou prince connaît les clauses du contrat, à l'île, il s'en enrichit en construisant des villas, achète de belles voitures, organise des fêtes, des voyages, alors que le peuple souffre de pauvreté, de maladies, n'a pas de routes, d'hôpitaux pour accompagner ou soigner les malades. A travers la possession commune, chacun doit bénéficier des richesses du pays, comme : l'emploi, pour combattre le problème du chômage. Si les ressources ne sont pas mises injustement à la disposition du prince, et ses conseillers qui vivent de manière extravagante, il n'y aura plus de révoltes, de guerres, de manifestations.

Regardons l'Angleterre, où un simple mariage de la famille royale coute des millions de dollars, juste pour l'organisation, les invitations, et d'autres dépenses inutiles, alors qu'il y a des gens qui meurent de mal nutrition, de

famines. Donc, More invite à l'esprit du partage, avec pour objectif d'éviter l'inégalité qui existe dans la cité entre les riches et les pauvres, la famille royale et les populations qui sont les victimes. Nous avons vu, comment certains princes ont disposé des ressources du pays pour le bonheur de tous, en construisant des : écoles, des hôpitaux, avec pour but de réduire ou d'éliminer les injustices ou inégalités qui règnent dans la cité.

CHAP. IV. LES ACTEURS DE L'EDUCATION DANS L'*UTOPIE*

Dans une société bien structurée et bien organisée, l'éducation de la jeunesse est indispensable pour cultiver certaines valeurs, au niveau moral,

psychologue et spirituel avec pour but de faciliter l'insertion intégrale dans la société. Pour arriver à cela il faut mettre des moyens ou dispositions pour assurer cette formation surtout : didactique et financier. Plutarque envisage l'éducation de la jeunesse surtout avec des encadreurs et un cadre adéquat pour faire partie de la formation. Donc, dire en réalité que, plusieurs institutions : primaire, secondaire et supérieure, ont adopté ce style de Plutarque pour renforcer la capacité de formation des élèves, étudiants. Pour mieux transmettre l'instruction, il faut veiller aux matières enseignées pour ne pas transmettre aux enfants des antivaleurs. Là il faut, tenir compte de l'aptitude des encadreurs, qui maîtrisent bien certaine matière, pour la transmission aux enfants. Les enfants qui sont instruits bien auront de l'impact dans la société contrairement à ceux qui n'ont pas été instruits. Un système de contrôle ou surveillance surtout par les inspecteurs pour assurer que les conditions d'enseignement sont bonnes, le cadre est favorable et enfin appliquer la sanction à ceux qui ne respectent pas les normes exigées par l'Etat.

L'éducation doit avoir une fin positive, c'est-à-dire nous devons sentir les investissements intellectuels, qui favorisent chez l'enfant, la paix, la justice et le développement. L'esprit de la créativité doit être découvert chez les enfants dans tous les niveaux : agricole, industriel, Forestier, pêche. En se donnant à l'esprit du travail, ils créent des emplois, et en même temps contribuent aux luttes contre le chômage, et participent aux revenus versés à la caisse d'Etat, c'est-à-dire trésorerie. Selon, Hannah CORPS, Gilles CERALLI ,Sandra BOISSEAU dans un citations ils disaient:

« L'éducation est à la fois un droit en soi et une fin pour atteindre d'autres droits. Une Éducation Inclusive de base de qualité est nécessaire pour faire des droits civils, politiques et économiques une réalité pour tous les enfants et jeunes gens. Une Éducation Inclusive de qualité est la

méthode principale pour permettre le développement humain, économique et social, et profite simultanément à l'individu et à la société »⁴⁶.

Si l'intervention de l'Etat n'est pas effective, l'éducation peut avoir un aspect négatif, c'est-à-dire développer chez l'enfant un aspect dangereux à sa formation. Pour cela des enfants sont menacés par certaines mœurs : vol, viol, prostitution, agression sexuelle, corruption. Donc l'Etat doit contrôler et même appliquer de sanction pour assurer la formation intégrale de l'enfant.

Le développement d'une cité, peut s'effectuer grâce aux synergies : le rôle de l'Eglise (1), le rôle des parents (2), la place de l'Etat (3).

IV.1. Le rôle de l'Eglise

Thomas MORE place l'Eglise au centre de la formation chrétienne. L'Eglise s'est investie à travers le catéchisme, qui se compose surtout de la formation spirituelle. Il y a des éléments que l'Eglise utilise pour l'éducation des chrétiens, nous avons : la prière, les sacrements (baptême, la communion, la confirmation, la confession, le mariage, les onctions, et ordres sacrés), les dix commandements, les commandements de l'Eglise, qui participent à la croissance spirituelle de tous. Les utopiens, voient dans la vision de l'Eglise et de son enseignement, surtout dans la catéchèse aux enfants que : « l'âme est immortelle : Dieu qui est bon l'a créée pour être heureuse. Après la mort, des récompenses couronnent la vertu, des supplices tourmentent le crime »⁴⁷. L'Eglise enseigne aux enfants la vertu, Thomas more la définit comme : « vivre selon la nature »⁴⁸. More nous dit que l'Eglise encourage la pratique des vertus, avec pour objectif d'avoir

⁴⁶ Hannah Corps ,Gilles Ceralli ,Sandra Boisseau, *L'éducation inclusive*, Edition Handicap International, p.10.

⁴⁷ Thomas More, *Utopie*, p.154.

⁴⁸ Ibid. p.155.

des gens conscients dans leur manière de vivre et de gérer la cité. Les enfants apprennent durant la catéchèse deux types de vertus : « vertus théologiques, vertus cardinales »⁴⁹. Les vertus théologiques sont au nombre de trois : la foi (la disposition à croire aux vérités révélées); l'espérance (la disposition à espérer la béatitude) ; la charité (c'est-à-dire l'amour de Dieu et de son prochain pour l'amour de Dieu). Les vertus cardinales sont au nombre de quatre et comprennent : la prudence, la tempérance, la force d'âme et la justice.

L'Eglise catholique enseigne quatre formes de prières, elles sont résumées dans les sections 2644 à 2649 du Catéchisme de l'Église Catholique (1992). la Bénédiction et la louange/adoration ; la Demande pour implorer ce dont le chrétien a besoin, y compris le pardon ; l'Intercession qui est une demande en faveur d'un autre ; l'Action de grâce pour ce que Dieu fait ou octroie. Ces prières aident les enfants et les accompagnent dans la vie intime avec le Seigneur, et la prière chrétienne tire ses sources dans : les Saintes Écritures ; et dans la liturgie de l'Église. Pour accompagner les enfants dans leur foi à la prière, l'Eglise enseigne les gestes qu'il faut pour accompagner la prière, ils sont : « la prière en inclinaison, la prière en prostration, la prière en genuflexion, la prière des regards, la prière d'élévation du cœur »⁵⁰. Les lieux des prières aussi, sont enseignés aux enfants pour qu'ils intègrent et deviennent des membres actifs, parmi eux, nous avons : l'Eglise pour la prière liturgique de la communauté paroissiale ; pour la prière personnelle ou familiale, c'est la table du repas familial pour les "Grâces", ou un coin de prière; dans les régions où il existe des monastères, ces communautés ont pour vocation de favoriser le partage de la prière des heures avec les fidèles, et de fournir la solitude nécessaire à une prière personnelle plus intense ; les lieux de pèlerinages et les sanctuaires sont également des lieux de prière. More voit la place de l'Eglise comme un lieu pour purifier nos péchés, et produire des gens intégralement formés qui ne sont pas

⁴⁹ *A little catholic catechisme*, 2004, p.200.

⁵⁰ <https://cybercure.fr/je-prie/priere-et-vie.../article/les-gestes-de-la-priere-chretienne>.

seulement enrichis avec la dimension intellectuelle, mais avec la formation chrétienne, ils reconnaissent un seul Dieu, et s'adaptent à toute circonstance, grâce à cette rencontre avec le Seigneur.

IV.2. Le rôle des parents

Les parents participent à la croissance des enfants à travers les instructions, qu'ils transmettent. Thomas MORE considère les parents comme des pédagogues qui doivent apporter des valeurs constructives pour l'épanouissement de leurs enfants. Ils jouent le rôle d'écoute, de partage, de correction. Chaque parent est appelé à veiller à la croissance des enfants soit au niveau spirituel, moral, intellectuel et social. Les enfants qui viennent des familles légitimes, les statistiques montrent qu'ils sont bien éduqués, et s'intègrent facilement à la société, contrairement aux enfants qui viennent des familles illégitimes. More veut nous faire savoir que si un enfant réussit, c'est grâce à l'éducation reçue du parent, et s'il y a échec ça vient du parent aussi. L'éducation des enfants doit les amener à reconnaître les vices : mensonge, vol, viol, paresse. Les parents doivent être des modèles à travers leur manière de parler, de vivre dans la société. La cité a besoin de la jeunesse pour continuer l'œuvre des anciens, surtout dans des domaines comme l'agriculture, l'élevage, la pêche. Dans l'agriculture, les parents doivent apprendre aux enfants comment cultiver, les fruits (mangues, oranges, bananes, papayes, pastèques, ananas) ; les légumes (choux, gombo) ; la patate, les pommes de terre, le manioc, haricot, cacao, café, Thé, importants pour générer les revenus, en gardant certains pour la consommation, et en exportant une partie dans d'autres pays. L'éducation doit s'orienter aussi sur l'élevage : bœuf, chèvre, mouton, cheval, poule, avec pour objectif la consommation, source de revenus, et d'exportation. Les parents doivent transmettre leur foi aux enfants, en ce qui concerne la prière, les recollections, les retraites, les pèlerinages, les jeûnes.

Les parents enseignent à leurs enfants, les sept sacrements pour ceux qui sont catholiques, nous avons : le baptême, la confirmation, la communion, l'ordre, l'onction des malades et la confession). Le but c'est de respecter leur engagement pris dans l'Eglise en vue préserver cette foi à travers leurs enfants. Les enfants reçoivent l'éducation aussi à travers des rencontres, c'est-à-dire des réunions familiales qui peuvent être, mensuelles, trimestrielles, durant l'année ou en cas de nécessité, pour traiter certaines choses, où les parents s'expriment, pour faire des remarques, encourager, et faciliter la cohésion sociale et stable dans la maison et la société. Un des aspects fondamentaux, c'est comment gérer les conflits ? Les enfants apprennent comment dialoguer, viser la réconciliation et la paix. L'objectif est que les enfants soient responsables, ou bien de leur apprendre à éviter les conflits, la haine. Donc, les parents sont au centre de l'Utopie de Thomas More, qui lui, pense que, si la société est remplie de paresseux, de voleurs, de violeurs, de violents, d'agresseurs, les parents seront responsables parce qu'ils n'ont pas pris au sérieux leur engagement vis-à-vis des enfants. L'Utopie invite les parents à viser une approche meilleure pour la réussite de leur enfant à tous les niveaux, scolaire, moral, spirituel. Parfois l'éducation donnée par les parents, peut amener les enfants à des antivaleurs, et ils deviennent de principaux acteurs qui vont promouvoir certaines mauvaises attitudes : désobéissance, la haine, mensonge. More veut nous faire savoir justement que le faux provient des parents qui sont irresponsables, et on découvre des individus qui ne nous sont pas édifiants surtout quand ils s'engagent dans la corruption, le détournement des fonds publics, le tribalisme, le népotisme, le favoritisme, qui empêchent la cohésion sociale, l'unité et la stabilité d'un Etat. En toute circonstance, les parents doivent être édifiants, dans leur manière de gérer le bien commun, manière de gérer les conflits, de dialoguer, de promouvoir la paix, tous ces éléments vont inspirer les enfants qui verront dans les parents, des modèles.

Les parents sont connus comme les projecteurs d'avenir d'enfant, d'abord se sont les premiers éducateurs dans l'éducation. Les parents jouent un rôle de conseil, écoute, partage, et communication des valeurs. Les enfants doivent voir leurs parents comme les modèles à suivre, par leur manière de vivre, de résoudre de conflit, de vivre avec les autres. Les parents doivent apporter à leurs enfants ce qui est nécessaire à leur formation : didactique, soin médical, alimentation. Un aspect important est d'éviter les blessures aux enfants, c'est-à-dire un enfant qui est blessé peut-être affecté au niveau académique. La société a besoin de parents de caractère positif, mais quand un parent est plein d'orgueil et d'arrogance⁵¹, cet esprit peut être transmis à l'enfant et enfin contribuer à son échec. Les parents et les familles jouent un rôle crucial dans le processus d'inclusion dans l'éducation. Ils ont notamment un rôle clé dans le réseau de soutien de l'enfant, et ils sont dans une position où ils peuvent promouvoir l'éducation de l'enfant comme d'ailleurs l'entraver (que ce soit intentionnel ou non)⁵².

En réalité, les parents nés de la filiation légitime, c'est-à-dire les personnes libres, peuvent transmettre des valeurs positives à leurs enfants, compte tenu, de leur appartenance sociale. Avantage, ce que les enfants apprennent mieux parce que les conditions sont favorables, dues au moyen, soit financier ou ressource humaine. Certains de ces enfants, vont dans les bonnes écoles, où ils trouvent des ressources pour leur formation, les matériels didactiques, la santé, l'alimentation qui font de la réussite de l'enfant, et la plupart des enfants qui viennent des familles légitimes, profitent de ces avantages. Contrairement, aux parents qui viennent de la filiation illégitime, suivant il y a cette tendance que les enfants sont remplis de toute sorte d'immoralité, mais cette affirmation n'est pas juste ou prouvée, parce qu'il existe des parents qui transmettent une bonne éducation à leurs enfants. L'éducation de l'enfant illégitime les affecte parce que les parents manquent de ressources financières, pour assurer la formation de leur enfant,

⁵¹ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, p.54.

⁵² Hannah Corps, Gilles Ceralli, Sandra Boisseau, *l'éducation inclusive*, p.21.

quand il s'agit de la santé, l'achat du matériel didactique etc . Donc, certains phénomènes, que nous voyons dans ce monde, peuvent nous faire savoir pourquoi les raisons de l'èche ou de la réussite des enfants .

IV.3. La place de l'Etat

Thomas MORE voit l'Etat comme le pilier de la solidarité, de l'unité, de la paix, l'acteur du développement. L'Etat doit promouvoir certaines valeurs dans la société : l'esprit spirituel, créatif, humaniste surtout au cœur de la jeunesse qu'il dirige. Les Utopiens encouragent le gouvernement à prendre sa responsabilité en termes de formation. L'Etat doit veiller sur ceux-là même qui forment la jeunesse, que ces derniers développent l'esprit de la responsabilité, de transparence, de vérité, de sincérité, si le gouvernement ne contrôle pas cette formation, beaucoup de jeunes seront soumis à des antivaleurs : vols, viols, corruption, fraude, détournement des fonds publics, et enfin ne vont pas contribuer au développement de leur pays, et aussi qu'il crée des emplois. More veut que le gouvernement s'investisse afin de bien former les pédagogues, qui seront les formateurs de la jeunesse, et aussi l'Etat doit disposer des moyens en vue de leur formation, pour qu'à la fin ils aient des outils adéquats pour former les jeunes. Les Utopiens demandent à l'Etat de bien surveiller les structures qui forment les jeunes, et si ces structures disposent de moyens pour la formation, en terme de : matériel, formateurs, environnement. Les écoles qui forment les jeunes ne doivent pas être à côté des : bar, snack, boite de nuit, marché, ces lieux empêchent les élèves de se concentrer et de travailler. L'Etat doit sanctionner les établissements qui ne respectent pas les normes. Pour encourager l'éducation, l'Etat doit donner des bourses d'études aux étudiants et étudiantes, dans diverses disciplines : scientifique, sciences sociales, lettres, sciences humaines, afin de former des techniciens, qui vont diriger le pays et contribuer à l'émergence de

leur nation. More voit en l'Etat celui qui doit encourager les jeunes, à s'investir au dialogue et à la réconciliation, là où il y a des conflits, des guerres.

Pour Rawls, l'accès à l'éducation est indispensable pour développer, chez les plus défavorisés, le respect de soi-même, ce bien premier le plus important :

« Il faut chercher à donner aux plus défavorisés l'assurance de leur propre valeur, [car] ceci limite les formes de hiérarchies et les degrés d'inégalités que la justice autorise". Et Rawls ajoute : "Aussi important, si ce n'est plus, est le rôle de l'éducation pour rendre une personne capable de goûter la culture de sa société et d'y jouer un rôle, et, de cette façon, pour donner à chaque individu l'assurance de sa propre valeur »⁵³.

More trouve le développement d'un pays à travers la jeunesse, si la jeunesse est négligée, il y aura des conséquences graves, beaucoup vont chercher d'autres moyens pour survivre : vol, et aussi pour immigrer dans les pays plus développés, avec des dispositions adéquates au niveau de l'emploi, des formations, et de l'intégration pour ceux qui ont des talents. Regardons, l'Afrique où les ressources ne sont pas tellement disposées pour bien former les jeunes, il n'y a pas des infrastructures, des enseignants, des matériaux didactiques, ça provoque les jeunes à se révolter, parce qu'ils souffrent d'injustice, d'inégalité, de pauvreté, de misère et la malnutrition, avec un continent riche en ressources naturelles : diamant, or, cacao, caoutchouc, bois, pétrole, Gaz, banane, ananas, papaye, orange, coton.

Plutarque encourage d'avoir des pédagogues sérieux, qui ont le caractère de Phénix, le pédagogue d'Achille⁵⁴. Pour lui il faut rechercher pour les enfants des maitres qui soient irréprochables dans leurs vies, inattaquables dans leurs expériences⁵⁵. Aussi, des pédagogues qui suivent de bon usage et entourent les jeunes gens de règles, et de conseils judicieux, pour que leurs mœurs ne se

⁵³ <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2005-4-page-29.htm>.

⁵⁴ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, p.59.

⁵⁵ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, p.59.

relâchent pas en se développant . Les pédagogues transmettent diverse types d'éducation : civile, morale, spirituelle et intellectuelle, en leur accompagnant pour que ces enfants soient de véritables modèles pour la société. Les pédagogues sont là pour corriger les erreurs des enfants, et même veiller à certains vices, pour contribuer à l'évolution et l'intégration à la société.

Plutarque conseille de faire attention au choix du pédagogue en demandant aux parents de méfier du pédagogue , qui peut travailler pour son propre bénéfice , et non pour l'éducation des enfants , en citant : » o hommes ,où allez-vous, vous donnez tant mal pour gagner de l'argent, et qui vous inquiéter peu de vos fils, à qui vous le laisserez »⁵⁶ ,si certains enfants sont enracinés de vices ou antivaleurs, cela pourrait être à cause du pédagogue qui est là, non pas pour instruire enfant de manière positive, mais développer un esprit contre les valeurs de la société. Certains enfants grandissent, avec l'esprit de la fraude, corruption , vols , viol, désobéissance, à cause du manque du choix de bons pédagogues⁵⁷ .

L'éducation dans la pensée de Plutarque aide au processus de vertu et du bonheur⁵⁸. Les enfants enracinés dans certaines vertus : justice, amour, paix, pardon, espérance, ont cette tendance de travailler pour le bien être de leur pays. Grâce à l'éducation ils peuvent contribuer à la réconciliation, au dialogue, surtout quand il y a de guerres, conflit inter religieux, conflit inter tribaux. La vertu favorise aussi de participer au développement d'un pays surtout dans le plan transport, hôpitaux, la découverte des vaccines ou médicaments contre des épidémies. Il y a surtout au niveau du combat contre la faim en développant de niveau système agricole, la création des industries pour transformer les produits primaires (agricole, forêt, pêche, minéraux), qui a la fin employée les jeunes et lutter contre le problème du chômage.

⁵⁶ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, p.60.

⁵⁷ Père Meinrad Hebga *Afrique de la raison, Afrique de la foi*, pp.78-79.

⁵⁸ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, p. 61.

Le bonheur prescrit par Plutarque signifie absence du trouble. Le bonheur peut être individuel ou collectif, mais quand il n'est pas atteint, cela peut provoquer certaines discordes qui sera obstacle au développement d'un pays. Des mécanismes doivent être en place pour assurer le bonheur individuel ou collectif si non nous allons expérimente échec dans certains domaines : politique, économique et sociale qui sont la base d'une société. L'orientation d'éducation doit servir à deux aspects de la nature humaine : l'esprit et le raisonnement. Pour Plutarque l'esprit gouverne le raisonnement , et le raisonnement obéit à l'esprit ; celui-ci ne peut être pris par le hasard ,enlevé par la calomnie , détruit par la maladie, maltraite par la vieillissant, et le temps, qui enlevé tout, dote la vieillesse de la connaissance.⁵⁹

Selon Olivier MAULINI , l'éducation aide à apprendre à raisonner, c'est donc apprendre à penser en même temps par soi-même contre autrui, et via autrui contre soi-même⁶⁰. La bonne éducation serait celle qui mène peu à peu chaque enfant aux compétences nécessaires pour débattre, donc pour endosser une éthique de l'argumentation l'obligeant d'autant plus qu'il la revendiquera contre ceux qui la mépriseraient. Savoir dire oui et savoir dire non : l'apprentissage idéal aurait bien trop d'ambitions pour se priver d'une moitié des mots. Pour le pédopsychiatre Donald WINNICOTT, l'éducation aide enfant pour devenir autonome, de parents et d'enseignants qui ne parviennent pas à le comprendre entièrement, juste suffisamment⁶¹. Pour Olivier MAULINI ,si une éducation parvient à combiner la contrainte et la liberté, l'interdit et l'incitation, la sanction et la motivation, alors elle s'approchera du point d'équilibre démocratique : celui des obligations librement consenties parce que produites collectivement, au nom d'un bien commun dont le débat entre égaux est à la fois le but et la condition⁶².
Olivier maulini cite :

⁵⁹ Plutarque, *Traité sur l'éducation*, page 62.

⁶⁰ Olivier Maulini, *Que penser de l'éducation positive ?* 2017, p. 4.

⁶¹ Olivier Maulini, *Que penser de l'éducation positive ?* p. 3.

⁶² Olivier Maulini, *Que penser de l'éducation positive ?* p.3.

« Les recherches sur l'enseignement efficace montrent sans trop de surprise que les classes qui progresseraient le mieux sont celles où le maître croit d'abord que ses élèves peuvent apprendre, où il fixe des habitudes et des règles simples à suivre, où le rythme qu'il impose est à la fois soutenu et adapté aux différents besoins, où il supervise activement les conduites en circulant dans l'espace, où les punitions sont rares, pondérées et jamais arbitraires, où des responsabilités sont distribuées, où les éloges et les critiques servent d'autant mieux qu'ils sont formulés avec parcimonie ».

Dans un rapport de l'UNESCO, Les bienfaits humains qui décrivent les travaux de recherche d'éducation concernent les domaines tels que l'amélioration de l'estime de soi, l'autonomisation, la créativité et la réflexion critique, sont des bienfaits pouvant résulter de la participation à des cours d'alphabétisation pour adultes et de la mise en pratique de l'alphabétisme. Précieux par essence, les bienfaits humains peuvent également favoriser la réalisation d'autres bienfaits associés à l'alphabétisme : une meilleure santé, une participation politique accrue⁶³.

Dans un contexte tellement libéral, sans surveillance, l'éducation affecte la formation et l'intégration d'enfant dans la société. Plutarque encourage à veiller sur le choix du pédagogue, qui transmet la formation : intellectuelle, sociale, morale, éthique, aux enfants. Le but est d'éviter à ne pas pousser les enfants à être attirés par les vices : désobéissance, vol, mensonge, meurtre, fraude, qui peuvent lui l'affecter et même contribuer à son échec dans la société. Mais aussi les enfants peuvent perdre esprit du patriotisme, du travail, de sincérité, de justice, qui sont les éléments essentiels pour le développement d'un pays en face d'émergence. Donc quand l'esprit de l'enfant est contaminé par le mal les effets sont énormes, comme : la corruption, détournement du fond publique,

⁶³ Unesco, » *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous* », 2006, p.145.

favoritisme, népotisme, tribalisme, qui règne non dans les familles, mais jusqu'à l'église, les structures publique (écoles, hôpitaux, ministères, armée, police, tribunaux). Si l'esprit de l'enfant n'est pas surveillé cela peut causer son échec.

Un aspect pertinent sur l'éducation, la négligence, de certaines personnes : handicap, group minorité, à leur détriment en faveur du « Groupe majoritaire », l'intégration national ne peut être renforcé quand il y a exclusion de certaines personnes. Selon les auteurs comme : Hannah CORPS ,Gilles CERALLI ,Sandra BOISSEAU, ils cite en disant:

« Partout dans le monde, les faits sont clairs. Lorsque l'éducation est inclusive pour les personnes handicapées, celles-ci peuvent échapper aux inégalités et aux préjudices qui les ont, pendant si longtemps, enfermées dans la pauvreté et le déni de leurs droits fondamentaux. De plus, les changements qui devront être apportés aux systèmes éducatifs profiteront à tous les apprenants, conduisant ainsi à un renforcement de la société civile et au bien-être socio-économique de tous. Il en résultera des sociétés plus humaines et égalitaires dans le monde entier »⁶⁴.

L'éducation est aussi interprétée comme le lieu où est née certains vices qui empêchent l'évolution d'enfant. Cette critique base ses arguments en précisant surtout quand l'enfant est en contact avec l'autre, il peut être contaminé par certains mœurs, qui à la fin auront des effets négatifs sur enfant dans plusieurs domaines : sociale, culturelle. Certains auteurs ont défendu cette thèse comme Jean-Marie TREMBLAY dans son ouvrage invoque que :« la première éducation doit donc être purement négative. [Pourquoi?] Elle ne consiste non point à enseigner la vertu ni la vérité, mais à garantir le cœur du vice et l'esprit de l'erreur. Si vous pouviez ne rien faire et ne rien laisser faire? si vous pouviez amener votre élève sain et robuste à l'âge de douze ans, sans qu'il sache

⁶⁴ Hannah CORPS ,Gilles CERALLI ,Sandra BOISSEL, *l'éducation inclusive*, édition Handicap International, p.5.

distinguer sa main droite de sa main gauche, dès vos premières leçons, les yeux de son entendement s'ouvriraient à la raison »⁶⁵. Selon le Père MEINRAD Hebga, jésuite Camerounais, l'éducation doit être assurée par l'Eglise et l'Etat, si la transmission n'est pas effective, l'enfant peut être contaminé par certains mœurs : corruption, fraude⁶⁶. Donc, pour lui, l'Eglise et l'Etat doivent vraiment investir pour éviter que les enfants soient contaminés, et veiller à leur formation pour qu'ils soient des bâtisseurs de paix, justice et du développement dans leur pays et dans le monde entier.

⁶⁵ Jean-Marie TREMBLAY, *Émile DURKHEIM (1918), "La "pédagogie" de Rousseau*, p.31.

⁶⁶ Père MEINRAD Hebga, *Afrique de la raison, Afrique de la foi*, Karthala 1995, pp.78-79

CHAP. IV. LA VALORISATION DES DIGNITES HUMAINES DANS L'UTOPIE

La dignité humaine peut se préserver à travers certaines normes : la justice (1), l'égalité (2).

IV.1. La justice

Les *utopiens* promeuvent la justice, pour un bon fonctionnement de la cité. Une cité sans justice, sera considérée comme, un lieu de désordre, où toutes sortes de crimes et délits sont commis, sans un résultat justifiable. La justice s'exprime selon deux espèces, à la suite d'Aristote (*Éthique à Nicomaque, Politiques*) :

« Une première espèce vise une fin qui est toujours objective : elle est une justice distributive et consiste à répartir les biens (richesses, honneurs, charges, prérogatives, avantages ...) entre les individus. La seconde espèce est une justice corrective qui règle les rapports mutuels que les individus entretiennent entre eux »⁶⁷.

Durant l'époque de More, la notion de justice a été stipulée dans certains textes anglais : *la Magna Carta, Bill of Rights*. La justice pénale, selon les Utopiens vise à punir les actes immoraux : Pornographie, homosexualité, procréation assistée, euthanasie, avortement, drogues, qui sont les antivaleurs qui corrompent la jeunesse. La justice doit promouvoir la liberté : la liberté d'expression, de mouvement, d'association, qui sont les droits fondamentaux de la cité. Une cité juste, peut avoir des hommes et les femmes justes, qui dirigent un pays, et garantissent la protection des citoyens, se préoccupent des nécessités des populations : route, eau, électricité, santé. La justice s'applique aussi aux tribunaux, aux juges, administrateurs, qui doivent être des garants des services rendus au public. Selon la version classique d'Aristote :

⁶⁷ www.philopsis.fr/IMG/pdf_justice-goyard-fabre.pdf.

« La justice est la plus parfaite des vertus ; elle garantit l'ordre et l'harmonie au sein de la Cité. On appelle juste en un premier sens, tout ce qui contribue à produire ou à entretenir pour une communauté politique le bonheur aussi bien dans sa totalité que dans les détails »⁶⁸.

La justice de More vise un partage des biens sans distinction, les ressources naturelles comme : l'or, le diamant, la terre, le pétrole, doivent être mis à la disposition des populations, qui s'investissent pour cultiver les terres surtout dans l'agriculture : cacao, coton, café, Thé, banane, soit pour la consommation soit pour l'exportation, afin d'avoir des revenus permettant de payer la scolarité des enfants et de s'occuper de leur santé.

IV.2. L'égalité

Le principe d'égalité se trouve dans les textes internationaux comme : la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Les Utopiens s'investissent pour la promotion des égalités dans certains domaines de la société : l'accès à l'éducation, santé, justice, qui constituent des bases pour la consolidation de l'unité nationale. La société anglaise était caractérisée par une certaine inégalité qui s'est manifestée dans les juridictions, dans le secteur agricole, qui ne correspond pas aux normes que Thomas MORE défend. L'histoire britannique est structurée par les normes qui garantissent le principe de l'égalité à l'époque de Thomas MORE : « *la Magna Carta, l'Habeas Corpus Act, le Bill of Rights* ». La Magna Carta (1215) constitue un tournant dans la constitution britannique en posant des limites à l'absolutisme du pouvoir royal, et promouvoir l'égalité. Il s'agit en particulier de reconnaître : « les prérogatives de l'Église, des seigneurs féodaux ou des

⁶⁸ Saint-Arnaud, J. (1984). *Les définitions aristotéliennes de la justice : leurs rapports à la notion d'égalité*. *Philosophiques*, 11(1), 157–173. <https://doi.org/10.7202/203247ar.p.2>.

communautés locales¹. Dans cette chartre, le roi reconnaît la nécessité qui lui est faite de consulter d'autres institutions »⁶⁹. L'Habeas Corpus garantit l'égalité au tribunal, c'est-à-dire :

« Ce principe permet aux juges d'exiger que toute personne emprisonnée, quelle qu'en soit la raison et qui que soit la personne qui la détient, soit amené devant un tribunal pour que les raisons de sa privation de liberté soient examinées »⁷⁰.

More en étant un avocat, voulait que la loi, soit appliquée à tous sans distinctions : enfants, femmes, hommes, prêtres, et ministres, et le prince. Le juge en appliquant la loi, doit considérer tout le monde égal devant les faits. L'Utopie inspire, surtout les juges à valoriser l'être humain, sans tenir compte de sa situation : ethnique, sociale, culturelle, politique. Les utopiens croient que l'application du principe de l'égalité est le seul moyen d'organiser le bonheur en général et empêcher un :

« Etat où la possession est solitaire et absolue ; car chacun s'y autorise de divers titres et droits pour attirer à soi autant qu'il peut, et la richesse nationale, quelle que soit sa grandeur, finit par tomber en la possession d'un petit nombre d'individus qui ne laissent aux autres qu'indigence et misère »⁷¹.

More veut que ce principe d'égalité s'applique dans les différentes religions : catholique, protestante, Anglicane, et même dans les cultures. L'égalité doit être promue dans la fonction publique, dans les écoles (maternelle, primaire, secondaire et universitaire), les hôpitaux, où la grande majorité des gens se trouvent. Si l'inégalité s'applique dans certaines circonstances, ça peut provoquer des frustrations, conflits, et même jusqu'à la guerre. Donc, les princes

⁶⁹ Anne COUSSON, *Droits de l'homme au Royaume-Uni entre 1998 et 2010 : entre politique nationale et droit international*, Thèse de doctorat en Civilisation britannique, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Soutenue le 6 décembre 2016, p.33.

⁷⁰Ibid. p.33.

⁷¹Thomas MORE, *Utopie*, p.116

sont appelés à disposer des lois qui tiennent compte : du sexe, de l'âge, de la religion, avec pour but d'éviter une sorte de scandale dans une cité. Pour combattre contre la discrimination, l'inégalité, certain pays comme l'Angleterre ont promulgué des lois : « *Race Relations Act de 1976*(la discrimination basée sur l'origine ethnique), *Disability Discrimination Act de 1995*(afin de lutter contre la discrimination basée sur l'handicap) »⁷². Equality Act 2010 rassemble les caractéristiques protégées par les textes qui le précédaient et lui en ajoute de nouvelles : Les caractéristiques suivantes sont des caractéristiques protégées :

- âge
- handicap
- réassignation sexuelle
- mariage et union civile
- état de grossesse et maternité
- race
- religion
- sexe
- orientation sexuelle⁷³.

⁷² Anne COUSSON, *Droits de l'homme au Royaume-Uni entre 1998 et 2010 : entre politique nationale et droit international*, Thèse de doctorat en Civilisation britannique, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Soutenue le 6 décembre 2016, p.107.

⁷³Ibid., p.108.

CONCLUSION

La situation en Angleterre révèle, ce qui s'est passée dans d'autres pays dans le monde. More a voulu mettre en exercice ses compétences comme : juriste, théologien, humaniste et politicien au service de la population. Thomas MORE nous invite à disposer de nos moyens ou talents en vue de l'intérêt général. Un continent comme l'Afrique, où les dirigeants abusent de leur pouvoir, pour l'exploitation des peuples, dans le domaine de la justice, terre, agriculture, élevage, mines, forêts, pêche. Les utopiens sont ceux-là qui défendent les sans voix, les pauvres, les marginalisés, les réfugiés, les malades, qui sont parfois abandonnés à eux-mêmes, à cause des négligences du pouvoir politique. Un pays où le détournement des fonds publics, la corruption, le vol, le viol, le favoritisme, le tribalisme, le népotisme, persistent, c'est difficile que le développement émerge dans les secteurs précis tels que : l'agriculture, l'eau, l'électricité, la santé, l'éducation. La religion est au centre des *Utopiens*, ils

encouragent la croyance en un seul Dieu, la vie de prière, la pratique des vertus, avec pour but de former des chrétiens capables de défendre leur foi et de grandir le domaine spirituel. Le leadership est au sommet, de la pensée de Thomas More, à travers les attitudes à acquérir pour bien diriger un pays, il faut être : spirituel, aimable, industrieux, créatif, et ensuite proposer les machinismes pour faire développer un pays. Mais si un leader est rempli des vices : mensonge, corruption, il aura des répercussions dans tous les domaines.

Les *Utopiens* favorisent le système du bien commun, avec pour objectif d'encourager tous bénéfices provenant des ressources du pays : terre, minerais, forêt, élevage, pêche. More encourage des partenariats à travers des traités, pour les échanges au niveau de la technologie, des ressources humaines, des ressources naturelles : l'or, le diamant, le cacao, le bois. Le système du mandat, a été élaboré par More, en ce qui concerne les magistrats, mais aussi appliqué au pouvoir exécutif, et législatif. La science constitue un élément favorable pour le développement. L'Etat doit investir à la formation de la jeunesse dans les sciences théoriques et pratiques, avec pour objectif de trouver les gens compétents pour diriger certaines structures.

BIBLIOGRAPHIE

1. Thomas MORE, *Utopie*.
2. *A little catholic catechisme*, 2004.
3. Anne COUSSON, *Droits de l'homme au Royaume-Uni entre 1998 et 2010 : entre politique nationale et droit international*, Thèse de doctorat en Civilisation britannique, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Soutenue le 6 décembre 2016.
4. Daniele HOUPERT- MERLY, Plutarque, *Traité sur l'éducation*, Harmattan, Paris, 1994

5. Hannah CORPS, Gilles CERALLI , Sandra BOISSEAU, *L'éducation inclusive*, Handicap International, juillet 2011
6. Olivier MAULINI , *Que penser de l'éducation positive ?* Université de Genève, 2017
7. OCTAVE Gérard, *De la morale de Plutarque*, Paris – 1902
8. PERE MEINRAD Hebga, *Afrique de la raison, Afrique de la foi*, Karthala, Paris, 1995
9. Ebénézer NJOH MOUELLE, *De la médiocrité à l'excellence (Essai sur la signification humaine du développement)*, Yaoundé, Editions CLE, 1970

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

CHAP. I. LES INDICES DE LA MAUVAISE GOUVERNANCE

I.1.La pauvreté au centre de la misère

I.2.La corruption dans l'administration

I.3. Le détournement des fonds publics

CHAP. I I. LES PRINCIPES DU BON FONCTIONNEMENT DE L'ETAT

II.1. La clause des traités

II.2. La clause du mandat

II.3. La clause de religion

CHAP. III. LA CONTEXTUALISATION APPROFONDIE DU DEVELOPPEMENT

III.1. L'aspect de l'art et des métiers dans l'émergence

III.2. Leader idéal dans l'utopie

III.3. Le principe de l'abolition de la propriété privée

CHAP. IV. LES ACTEURS DE L'EDUCATION DANS L'UTOPIE

IV.1. Le rôle de l'Eglise

IV.2. Le rôle des parents

IV.3. La place de l'Etat

CHAP. IV. LA VALORISATION DES DIGNITES HUMAINES DANS L'UTOPIE

IV.1. La justice

IV.2. L'égalité

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE